

# A mi-chemin de la terre

L'opération de récupération d'Alain et Dixie était enfin en cours hier.

Après maintes tergiversations, l'opération de récupération d'Alain Hubert et Dixie Dansercoer sur la banquise a enfin été lancée, hier matin. Les deux hommes devaient rejoindre la terre ferme à Khatanga dans la nuit, voire ce matin.

Aux dernières nouvelles, lors d'une communication par satellite avec le Q.G. de Bruxelles vers 15 h, nos deux aventuriers faisaient le pied de grue dans l'attente de l'hélicoptère qui devait venir les chercher. Le temps, pourtant beau jusque-là, se couvrait, le vent se levait et poussait le camp vers le nord, faisant craindre à Alain Hubert que l'appareil ne puisse les localiser. Ils devaient lancer une fusée pour se faire repérer dès que l'hélicoptère serait en vue.

Depuis, plus rien. Silence radio. Mais les batteries du téléphone cellulaire étaient mortes et le chargeur déjà emballé dans les bagages...

## Opération triangulaire

Le scénario finalement retenu pour l'opération de sauvetage faisait appel à deux hélicoptères russes Mi-8. L'un est parti de Tchelyouschkine vers 10 h pour organiser un dépôt de carburant à mi-chemin du retour. Une fois ce camp provisoire établi, il a prévenu l'autre Mi-8, qui est parti de Stredny en début d'après-

**« C'est toujours difficile de devoir renoncer. Je ne peux pas me rendre compte. Je vais prendre du temps par rapport à ça... »**

midi pour aller chercher Alain et Dixie. Il lui fallait quatre heures de vol pour atteindre le camp de l'expédition. Il repartait ensuite vers Tchelyouschkine, en refaisant le plein au dépôt de carburant, puis vers Khatanga.

Si Dixie Dansercoer semble en bonne forme morale - il va découvrir sa petite fille Robin, née vendredi dernier -, Alain Hubert paraît plus touché psychologiquement par la fin prématu-

rée de l'expédition, après 68 jours d'efforts inouïs. C'est que l'homme n'a pas l'habitude de renoncer ! La récupération est-elle un soulagement, lui demande son Q.G. ? « Peut-être », répond-il d'un ton mome, éteint. « J'aurais préféré qu'on ne vienne pas me récupérer et me débrouiller tout seul. C'est toujours difficile de devoir renoncer. Je ne peux pas me rendre compte. Je vais prendre du temps par rapport à ça... »

Nos deux Belges étaient partis fin février pour réaliser un exploit historique: relier la Sibérie au Grand Nord canadien en passant par le Pôle, soit 2.400km à pieds, à skis et à la voile. Mais de péripéties en avatars, ils ont finalement dû renoncer. L'Arctique se révèle plus chaotique que jamais, bien que l'expédition Compaq Pole II se soit préparée - et de longue date - au pire. D'autres expéditions en cours dans la région ont également dû abandonner.

Il n'empêche qu'Alain et Dixie ont vécu une expérience formidable. Selon Dixie, ils ont pu réaliser de bonnes images, notamment d'animaux, qui feront un « très bon film ».

Restera à oublier le pire et ne garder que les bons souvenirs de cette aventure extraordinaire. Nul doute qu'un jour ou l'autre, ils y retourneront. Bloqués dans la tente depuis deux semaines, ils y ont sûrement déjà songé.

C. V.



Après 68 jours de traversée de l'enfer blanc, Alain Hubert et Dixie Dansercoer devaient se faire récupérer sur la banquise, hier en fin d'après-midi. Une opération très délicate, l'autonomie du Mi-8 étant limitée à 1.200 km. Le retour à Bruxelles des deux aventuriers est (normalement) prévu pour lundi après-midi.

Photos www.antarctica.org

